

Ils iraient à la nage au triathlon !

Quarante-huit collégiens d'Henri-Bosco ont intégré cette section sportive, en partenariat avec Vitrolles triathlon

Quand on est minot, on rêve plutôt d'imiter Ibrahimovic et ses buts qui défraient la chronique que Sylvain Sudrie. Ce nom ne vous dit peut-être rien mais ce Français n'est ni plus ni moins que le champion du monde de triathlon. Une discipline éprouvante, où l'on doit enchaîner au minimum 750 m de nage, 20 km de vélo et 5 km de course à pied ou 3800 m de nage, 180 km de vélo et 42,195 km de course à pied pour les adeptes de l'Iron Man !

Mais ce sport compte de nombreux fervents, à commencer par Vitrolles où le club fréquente le haut niveau depuis de plusieurs saisons, tout en misant sur l'avenir avec son école de jeunes. Depuis quelques années, Jean-Pierre Michel, le président de Vitrolles triathlon, voulait élargir son champ d'actions et travailler notamment avec les collèges. Et le projet a abouti en septembre dernier avec la création au collège Henri-Bosco d'une

"Notre objectif n'est pas forcément de recruter mais de faire découvrir cette discipline."

JEAN-PIERRE MICHEL, PRÉSIDENT DE VITROLLES TRIATHLON



Sous la houlette de leurs professeurs et entraîneurs diplômés, les sportifs se retrouvent le jeudi à la piscine des Hermès. Le lundi, rendez-vous au Plateau pour enchaîner vélo et course. /PHOTOS M.L.

section sportive triathlon, la seule que compte l'Académie d'Aix-Marseille. "Cela fait six ans que je travaille sur ce dossier. Il fallait pour cela remplir plusieurs conditions : qu'un collège soit OK, que l'Académie valide le projet, compter sur des professeurs d'EPS motivés et que le club puisse mettre à disposition ses entraîneurs à raison de 3 heures par semaine pour chaque entraîneur. C'est enfin chose faite", se réjouit Jean-Pierre Michel.

Quarante-huit collégiens s'entraînent donc régulièrement sous la houlette de Valérie Brumet et Antonio Portas, leurs professeurs à Bosco, et d'Arnaud Saorin et Hervé Weisberger, les entraîneurs mis à disposition par le club. Le lundi après-midi, ils grimpent sur le Plateau et enchaînent vélo et course. Le jeudi matin, ils se retrouvent à la piscine des Hermès. Entretemps, ils n'ont pas vraiment l'occasion de souffler car le mercredi après-midi est régulièrement réservé aux compétitions organisées par l'Union nationale des sports scolaires (UNSS).

"Notre objectif n'est pas forcément de recruter ces jeunes, de les obliger à prendre une licence en club. Nous voulons avant tout qu'ils découvrent le triathlon, faire connaître cette discipline, clame le président. Après, évidemment que si l'on a des jeunes motivés, nous les accueillerons avec le plus grand plaisir." Et la motivation, ce n'est pas vraiment ce qui manque à ces minots de 6^e et 5^e qui prennent un plaisir non dissimulé. "C'est vraiment sympa de travailler dans ces conditions, autres que le cadre scolaire. Ils sont tous volontaires, ultramotivés. Là, il n'y a pas grand-monde qui se réchigne à se mettre à l'eau ! Même les rapports prof-élèves ne sont pas les mêmes", assure Valérie Brumet.

Évidemment, tous ne deviendront pas des sportifs de haut niveau. Mais ils auront au moins pris goût à l'effort... Michèle LÉVY

mlev@laprovence-presse.fr

LES 3 QUESTIONS à Arnaud Saorin, entraîneur du club

"Faire découvrir avant tout la discipline"

Arnaud Saorin vient de signer un CDI de 35 heures avec Vitrolles triathlon. En charge notamment de l'école de jeunes au sein du club, il s'occupe également trois heures par semaine de la section sportive du collège Henri-Bosco. Toujours avec la même passion, même si les entraînements et les techniques abordées ne sont évidemment pas les mêmes...

1 Quelles sont les différences dans la gestion d'un groupe licencié dans un club de sport et les collégiens de la section sportive ?

Avec les collégiens, il est moins facile d'avoir une approche sportive et compétitive. L'objectif ici est vraiment la découverte de la

discipline, apprendre les règles, les techniques d'enchaînement... Nous effectuons un gros travail sur la natation car certains collégiens ne savent pas nager ou très peu. Sur les 48 adolescents, nous en avons une vingtaine qui maîtrise parfaitement les nages. Nous en sommes au tout début de la section, nous devons nous aussi nous caler par rapport à eux, afin de savoir ce qu'ils sont capables de faire.

2 Comment se passe la relation entre les éducateurs de club et les professeurs d'EPS ?

L'avantage, c'est qu'ils sont également membres du club donc la discussion est nettement plus facile. On les côtoie quasiment au quotidien, donc forcément les échanges sont fréquents et pas-forcément autour d'une table pour faire un point officiel.

3 Avez-vous déjà repéré quelques jeunes ayant un potentiel intéressant ?

Nous avons déjà été agréablement surpris par le nombre de jeunes s'étant inscrits dans cette section sportive du collège Henri-Bosco. Pour ce qui est du "talent", une dizaine de jeunes a un potentiel assez intéressant et ils l'ont déjà démontré au cours des différentes compétitions UNSS auxquelles ils ont déjà pris part. Pour des enfants, c'est le bon âge pour commencer le triathlon. Ensuite, c'est déjà un peu trop tard...

Recueillis par M.L.



Arnaud a été embauché par Vitrolles triathlon il y a tout juste un mois. Chaque semaine, il consacre trois heures aux collégiens.



CE QU'ILS EN DISENT

Nora, 13 ans : "Le triathlon, c'est une discipline assez complète. Avant, je pratiquais de la natation mais actuellement j'ai un penchant pour le vélo."

Antoine, 12 ans : "Avant de m'inscrire, je ne connaissais pas forcément le triathlon. Finalement, ça me plaît bien de nager, courir et rouler. J'ai envie de continuer par la suite, même si je dois aussi composer avec mon autre activité sportive : le kung-fu où je suis champion de Provence."

Ichem, 13 ans : "Pour le moment, je ne rencontre pas vraiment de difficultés majeures. Peut-être qu'ensuite j'intégrerai le club de Vitrolles triathlon..."

M.L.